

Nous sommes donc dans l'impossibilité d'en entretenir nos lecteurs.

L'examen des élèves de l'école-modèle attachée au département des élèves-maîtres, a eu lieu vers la fin du mois dernier. Quelques membres du clergé et un grand nombre de messieurs et de dames y assistaient.

Les élèves, divisés en plusieurs groupes, ont été interrogés sur la lecture, la grammaire française, la grammaire anglaise, l'histoire du Canada, l'arithmétique, la tenue des livres, etc., etc. En général, ils ont remarquablement bien répondu. On a admiré surtout les progrès étonnants qu'ont faits les Irlandais dans l'étude du français, et les Canadiens-Français dans celle de l'anglais.

On a pu mieux juger encore du progrès des élèves, spécialement dans la branche que nous avons désignée plus haut, par la jolie petite comédie qui a été représentée, en français, à la fin de l'examen et dans laquelle trois ou quatre rôles ont été remplis par des Irlandais.

MM. J. B. Cloutier et A. Doyle, instituteurs de cette école, ont certainement droit, ainsi que les élèves-maîtres de l'École Normale, de se féliciter des progrès faits par leurs élèves pendant le cours de l'année scolaire 1863-64.

Pour notre part, nous avons été très-satisfait de tout ce que nous avons vu ce jour-là ; récitation, déclamation, calcul, etc., tout a bien réussi.

Les élèves qui paraissent s'être distingués le plus pendant l'année sont : MM. Jules Ferland, Labbé, Fiset, Darveau, Dogan, O'Leary et Newton.

### LES URSULINES DE QUEBEC.

L'auteur vient de livrer au public le second volume de cet ouvrage.

L'impatience avec laquelle cette publication était attendue est pleinement justifiée par l'intérêt toujours croissant qui existe dans ces pages.

Envisagé comme œuvre purement littéraire, cet ouvrage mérite certainement une première place parmi ceux de nos littérateurs canadiens les plus distingués.

La pureté du style, la clarté et l'élégance de la phraséologie font trouver courtes ces pages que de nombreux épisodes contribuent à rendre intéressantes en reportant le lecteur canadien aux glorieux jours d'autrefois, à ces jours dont la pensée plaît toujours à son imagination et à son cœur, parcequ'il y trouve de hauts enseignements, de salutaires leçons de toujours suivre un droit chemin—le chemin de l'honneur et du devoir.

En parcourant les pages de cet ouvrage le lecteur a d'abord l'histoire des Ursulines de Québec, le récit du dévouement, des luttes, des sacrifices de ces saintes et nobles femmes qui consacrèrent leurs biens, leurs personnes, leur jeunesse, à la conversion des sauvages, à l'éducation de nos mères canadiennes, au développement de la religion en ce pays ; qui travaillèrent à fortifier l'œuvre divine de nos missionnaires et firent prendre à la religion ces puissantes et vivaces racines qu'on ne pourra jamais extirper du sol et qui forment une des principales causes de la conservation des Canadiens, comme peuple, et des progrès du pays. Il assiste aux développements graduels du monastère, à l'accroissement continu de cette institution qui est aujourd'hui la gloire et l'honneur du Canada. Il suit encore avec un intérêt croissant les récits intimes, les douleurs du monastère, quand la maladie, la guerre désastreuse, la famine, avec son cortège de misères venaient les éprouver ; quand les Anglais ou les sauvages Iroquois se préparaient à envahir le Canada ; quand nos héros partaient à la raquette, et la hache au côté, pour ravager les colonies anglaises.

Mille détails intimes, mille récits vrais et naïfs des mœurs de nos pères viennent jeter de l'intérêt et de la jouissance dans cet ouvrage. Tantôt c'est une fête canadienne, tantôt ce sont les tristes incidents d'une calamité, ici c'est un incendie, là une nouvelle heureuse, une victoire, partout enfin c'est un trait de mœurs ou un gai ou sombre récit de la vie de nos ancêtres. Et au milieu de tout cela l'histoire de nos premières familles canadiennes et une liste des noms des élèves de cette institution,—de ces élèves qui remplies de sentiments religieux et patriotiques léguèrent à leurs enfants ce dépôt sacré d'amour de Dieu et de la patrie, qui se conserve encore tout vivace aujourd'hui.

Dans cette histoire des Ursulines nous avons encore un fidèle aperçu des principaux faits du pays sous la domination française, nous voyons défiler ces figures hardies et intrépides de nos héros canadiens, qui furent la gloire de nos ancêtres, et sont aujourd'hui l'honneur et l'orgueil de notre nationalité, nous voyons se dérouler toutes les actions héroïques de ces hommes dont le nom seul éveille dans le cœur d'enthousiastes éternels, de patriotiques idées. Chaque date annonce un jour glorieux, dans le succès comme dans la défaite.

Après avoir vu se dérouler ce magnifique tableau, après avoir vu la vie calme, énergique et dévouée de nos mères, de ces femmes héroïques qui aux jours de danger, se souvenaient des leçons d'honneur, de vertu, et de